

VII

sidérée presque impossible, eu égard à deux incendies, fut néanmoins encouragée par notre très honoré Père Colin, supérieur du Séminaire Saint-Sulpice et de notre Congrégation. En 1893, nous avons réalisé dix-huit cahiers de rédaction, qui furent sauvés de notre troisième incendie par une merveilleuse protection de la divine Providence. Ces cahiers avaient été écrits pour l'intimité de la famille, et il ne nous était jamais venu en pensée qu'ils pussent être publiés. Mais, après notre désastre, il fut décidé par ordonnance épiscopale que ces cahiers dussent être reproduits et répandus dans les missions, afin de nous prémunir contre d'autres malheurs. Il fallait pour cela faire une seconde édition, la première n'ayant été qu'un jet rapide qui ne pouvait être mis au jour. Nous nous mîmes à l'œuvre avec toute la dextérité possible; et en 1900, nous avions un siècle préparé, lequel fut soumis à plusieurs messieurs de Saint-Sulpice: M. Colin, supérieur; M. Rouzel, du Séminaire de Théologie; MM. Delavigne et de Foville, du Séminaire de Philosophie. Ces éminents prêtres nous accordèrent de puissants encouragements. Mais pour diverses raisons, l'impression a dû être différée jusqu'à cette année.

Daignent nos pères et nos mères du ciel nous continuer leur bienveillant patronage, et implorer de la Bonté divine la rosée des grâces célestes sur cet ouvrage, destiné à faire revivre le glorieux passé d'un institut si riche en vertus ignorées; pour la plus grande gloire de Celui qui a fait chez nous de grandes choses.

H.